

Connaître les hérissons et les protéger



ADOBE

Le hérisson commun, par son pelage fait de piquants caractéristiques, est un représentant facilement reconnaissable – et de légende – de la faune indigène. Autrefois, on disait du hérisson qu'il volait du lait aux vaches et qu'il transportait ses réserves de nourriture sur ses piquants. Et qui ne connaît pas la fable du hérisson et de sa femelle qui remportent la course contre l'imaginaire «Monsieur Lièvre»?

Le hérisson – un insectivore

Le hérisson commun appartient au genre des hérissons à petites oreilles et non, comme on le prétend souvent à tort, aux rongeurs. Avec les taupes, les musaraignes et les desmans, les hérissons forment un ordre particulier de mammifères, les insectivores. Les hérissons communs mesurent 22 à 30 cm de longueur. Le pelage est uniformément gris-brun. Rarement apparaissent des individus plus clairs et albinos. Le poids corporel varie, selon l'âge et la saison, entre 300 et 1500 grammes au maximum.

Des piquants comme défense

Un hérisson adulte présente 6000 à 8000 piquants rayés beige-noir-blanc. Les piquants sont des poils, creux à l'intérieur, dont la couche de kératine s'est transformée en corne, et ces piquants servent de protection contre les prédateurs. En cas de danger, le hérisson se met en boule par la contraction d'un muscle circulaire spécial le long de la limite entre les piquants et les poils et par la contraction des muscles qui dressent à la racine des poils les piquants et transforment le corps du hérisson immobile en une «boule de piquants» inabordable.

Les hérissons se sentent à leur aise dans les jardins diversifiés

Les hérissons ont besoin d'un milieu richement structuré – des champs avec des buissons, des prés d'herbe non fauchée, des tas compacts de vieux bois et l'orée de forêts de feuillus structurés, mais aussi des vergers, des parcs et des jardins. En Suisse, ils occupent tout le plateau et des parties du Jura et des Alpes.

Dans le système écologique d'occupation du territoire, les hérissons sont considérés comme une espèce de protection, ce qui signifie que lorsqu'on maintient le hérisson en protégeant son milieu, on fait en même temps du bien à d'autres espèces en partie rares qui ont les mêmes exigences pour y vivre, et parmi celles-ci, les orvets, les musaraignes, les rouges-queues, les frelons, les abeilles sauvages, les papillons vanesse et les queues-de-pigeon.

Le hérisson est un témoin typique de la culture; il se sent bien dans les territoires urbanisés. Les hérissons sont très fidèles au lieu, mais pas à leur territoire; leurs territoires de 10 à 100 hectares, dans lesquels ils sont actifs, se chevauchent. Les mâles beaucoup plus actifs ont des territoires d'action bien plus étendus que les femelles. Mise à part l'époque des amours, les hérissons sont des solitaires convaincus. Chaque individu, durant ses trajets nocturnes, parcourt un à trois kilomètres en évitant en général le contact avec ses congénères. Il passe la journée dans un nid abrité qu'il a lui-même construit, fait de feuillages et d'herbes; il en change 20 à 30 fois durant l'été.

Durant sa recherche de nourriture, le hérisson émet des bruits caractéristiques: reniflements et étternuements accompagnés de froissements de feuillages et d'herbes. Le hérisson émet les bruits les plus singuliers lors de l'époque de l'accouplement. Le mâle poursuit et tourne autour de la femelle qui d'abord le repousse durant des heures. Durant cette cour nommée «carrousel», les deux émettent des bruits de ronflement et de scie, que maints propriétaires de jardins doivent avoir perçus durant la nuit.

Petite table, couvre-toi ...

On trouve sur la carte du menu du hérisson les scarabées immangeables pour les autres animaux, ainsi que les perce-oreilles, les chenilles, les mille-pattes, les cloportes, les vers de terre, les cadavres, rarement de jeunes souris et des petits œufs d'oiseaux couvant au sol, ainsi que des limaces. Ces dernières ne constituent qu'environ 5 à 10 % des proies des hérissons et transmettent les vers pulmonaires, une parasitose fréquente et menaçante.

Bien que la légende le prétende, les hérissons n'embrochent pas des fruits sur leurs piquants (du moins pas volontairement). Le fait que les hérissons volent le lait à la tétine des vaches est également une légende. Certes, le hérisson aime le lait, lorsqu'on lui en offre dans une soucoupe; pourtant, il ne lui convient pas, comme à la plupart des mammifères adultes. Pour survivre, les hérissons n'ont pas besoin d'être nourris par l'homme. Mais un abreuvoir pour oiseaux ou un vase à fleurs avec de l'eau fraîche est apprécié durant les chaleurs de l'été; il est également judicieux du point de vue de la biologie des animaux sauvages.



ADOBE

Bon appétit!

Bonnet de nuit

En hiver, les hérissons ne trouvent pas de nourriture. Pour survivre, ils tombent dans une hibernation qui économise leur énergie, un état d'activité fortement réduit, qui a peu de rapport avec le sommeil véritable. À la fin du mois d'octobre, ils se retirent dans un nid sous un tas de branches et de feuillages et réduisent fortement leur métabolisme. Durant l'hibernation, le cœur ne bat plus que 8 à 20 fois par minute, la fréquence respiratoire n'est plus que de 5 respirations par minute et la température chute également en passant d'environ 37°C à seulement 5°C. Bien que le hérisson mette en place un mode d'économie d'énergie durant l'hiver, il perd environ 15% de son poids d'automne durant les 5 à 6 mois d'hibernation. On en déduit qu'un poids corporel de plus de 500 grammes est nécessaire pour survivre durant les mois d'hiver (selon l'âge et les circonstances atmosphériques). C'est pourquoi le hérisson doit consommer une nourriture particulièrement riche et abondante à la fin de l'été pour retrouver son «poids initial» individuel.

Jardin d'enfants à piquants

Sous nos latitudes, les hérissons s'accouplent entre mai et août, lorsqu'ils ont récupéré un poids corporel correct après l'hibernation. La gestation dure 35 jours. La plupart des jeunes hérissons viennent au monde en août, mais en Suisse, on peut s'attendre à en trouver dans les jardins de mai à septembre. La femelle a généralement une seule portée par an, mais durant les hivers particulièrement doux ou lors de la perte de la première portée, il peut arriver qu'une deuxième portée naisse à la fin de l'été ou en automne. Ces «retardataires» ne survivent généralement pas pendant l'hiver, car ils n'ont guère le temps d'atteindre le poids nécessaire pour passer l'hibernation. La mortalité des jeunes est élevée. Par portée, seulement un à deux petits survivent la plupart du temps durant la première année de leur existence.

Pour le hérisson, l'homme est le plus grand danger

Malgré leur cuirasse de piquants, les hérissons ont plusieurs ennemis naturels. Particulièrement dangereux sont le hibou et le blaireau, dont les serres et les griffes ne sont guère freinées par les piquants du hérisson. Les jeunes et les malades deviennent aussi les victimes des fouines, des renards, des sangliers, des corneilles et des chiens.

Les dangers provoqués par l'homme sont plus importants pour le hérisson. Rien qu'en Allemagne, environ 1 million (!) de hérissons périssent chaque année sur les routes. Notre réseau routier toujours plus dense divise le paysage en secteurs toujours plus petits et rend la réoccupation de territoires devenus libres complètement impossible. Des ponts pour le gibier, des signaux d'avertissement et des réductions de vitesse peuvent constituer des moyens de secours locaux.

Les travaux de jardinage constituent aussi des dangers pour les hérissons. Certains granulés contre les limaces sont vraisemblablement des poisons qui agissent d'une façon chronique pour les hérissons. D'autres menaces sont le travail des tas de compost ou de feuilles au moyen de fourches. C'est encore mieux si des tas de feuilles ou de branches font durablement partie de l'environnement du jardin.

Une utilisation inappropriée des débroussailluses présente un risque majeur. Ces appareils peuvent causer d'atroces blessures voire la mort des hérissons. Les robots tondeuses constituent aussi un risque potentiel, en particulier pour les jeunes hérissons. Il est donc conseillé de ne faire fonctionner les robots tondeuses qu'en journée



IGELZENTRUM ZÜRICH IZZ

Danger mortel pour le hérisson: les filets de vigne mal tendus.

pendant la période d'inactivité du hérisson. L'utilisation de souffleuses à feuilles est aussi déconseillée en cas de présence de hérissons, car ils se cachent dans les tas de feuilles en automne, où ils trouvent souvent de la nourriture ou se préparent à hiberner.

Des pièges mortels pour les hérissons sont aussi les filets de vigne et de pâturage ou les barrières électriques. Pour celles-ci, les fils les plus bas ne devraient pas être électrifiés ou doivent être suffisamment espacés du sol pour que les hérissons ne puissent pas y rester coincés. Les filets de vignes doivent toujours être bien tendus et ne pas avoir contact avec le sol. De plus, ils devraient être contrôlés quotidiennement, afin

qu'en cas d'urgence, on puisse rapidement apporter de l'aide. Dès que les filets ne sont plus utilisés, il faut les retirer le plus rapidement possible. Il faut aussi veiller à ce que les mailles ne soient pas trop grandes, afin que les hérissons ne cherchent pas à s'y glisser et y restent pendus.

Bassins de natation, soupiraux et escaliers de caves constituent d'autres dangers pour les hérissons qui y tombent et y meurent misérablement ou peuvent y mourir de faim et de soif. Pour éviter cela, on devrait équiper ces pièges de moyens de grimper en bois (mettre une planche avec des listes transversales ou un paillason de roseau).

Enfin, les amis des hérissons s'abstiendront aussi d'utiliser des appareils d'effarouchement des martres ou des chats à ultrasons. Des études ont montré que les hérissons évitent largement ces zones, car ils entendent les ultrasons désagréables qui les effarouchent. Cela limite encore leur habitat potentiel.

Comportement adéquat avec les animaux trouvés

Quels hérissons ont besoin de l'aide de l'homme? Lorsque, peu avant l'hiver, on trouve des hérissons sous-alimentés ou des jeunes qui pèsent moins de 500 grammes (les hérissons d'automne), lorsqu'un animal est visiblement malade ou blessé ou qu'on trouve un nourrisson orphelin ou refroidi, il faut leur apporter de l'aide. En tout cas, il faut veiller à ce qu'une hospitalisation ne soit que de nature temporaire. La détention d'un animal sauvage, donc d'un hérisson, de plus de quelques jours, doit être l'objet d'une autorisation.

C'est pourquoi il est préférable d'apporter immédiatement les hérissons trouvés à la plus proche station de soins d'urgence pour hérissons. La

détention de hérissons, ne serait-ce que provisoire, par des personnes sans expérience n'est pas à recommander. En général, les vétérinaires ne soignent pas les hérissons.



IGELZENTRUM ZÜRICH IZZ

Moyen de sortie simple et efficace dans un étang de jardin.



PSA

Détention exemplaire dans une station de soins pour hérissons.

L'important en bref

- Les hérissons sont des animaux sauvages protégés; selon la loi, ils ne doivent être ni capturés ni détenus comme animaux domestiques.
- les hérissons sont utiles: ils mangent des chenilles, des larves et des limaces; il est conseillé de penser au hérisson avant de jardiner et d'aménager son jardin! Les hérissons se sentent plus à l'aise dans des jardins naturels bien structurés avec peu d'obstacles. Il est vivement déconseillé d'utiliser des débroussailluses.
- les hérissons en bonne santé ne doivent pas être nourris ou hibernés artificiellement. On ne doit considérer comme animaux trouvés que ceux qui sont malades, blessés et sous-alimentés peu avant le début de l'hiver. Le mieux est de les amener à une station de soins d'urgence pour hérissons;
- les hérissons ne se mettent pas en boule devant une auto qui s'approche d'eux; ils sont trop lents pour y échapper. Surtout de nuit, conduire lentement dans les rues de quartiers!



Les hérissons ont besoin de soins spécialisés!

Pour de plus amples informations et des adresses

- Feuille d'information PSA: Aménagements accueillants pour les animaux autour de la maison et dans le jardin
- Feuille d'information PSA: Protéger correctement la vigne: il s'agit aussi de ménager les animaux
- Centre des hérissons de Zurich, www.igelzentrum.ch
- www.pro-igel.ch
- www.nosvoisinssauvages.ch

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Service spécialisé Animaux sauvages,
Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90,
CCP 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information ainsi que d'autres documents à télécharger sont disponibles sur notre site: www.protection-animaux.com/publications